

Discours prononcé par Michel Arrouy, maire de Frontignan la Peyrade, le mercredi 11 novembre 2020 dans le cadre de la commémoration de l'Armistice de 1918.

Nous sommes réunis aujourd'hui devant le Monument aux Morts de notre commune, signe d'une patrie reconnaissante envers les sacrifices de ses enfants. L'histoire de la Première Guerre mondiale est un sujet qui remplirait les rayons entiers des bibliothèques de notre pays.

Mais que représente l'Histoire ? Des moments clés, des dates, des grands hommes. Non ! L'Histoire représente avant tout la vie des sociétés humaines au cours du temps et de ses évolutions. S'il est un moment où les sociétés humaines ont basculé, 1914-1918 en est un moment clé. L'Europe et le monde entier sont entrés dans le labyrinthe de la violence et du rejet d'autrui.

Ces quatre années de conflit ont vu des sociétés se déchirer dans une lutte fratricide. Qu'ils soient des femmes ou des hommes, qu'ils soient jeunes ou âgés, qu'ils soient ouvriers ou soldats, ils ont tous vécu la guerre, ses morts, ses privations. Ils sont les témoins d'une guerre où la vie humaine ne comptait plus, où elle s'éteignait dans le bruit de la canonnade et au rythme d'une machine dans les usines. Preuve que cette guerre inaugurerait un changement profond dans l'humanité.

Le 11 novembre 1918, à 11 heures tous les clairons et les cloches du pays sonnaient la fin de cette terrible épreuve. La fin de la guerre en Europe. Le peuple français et leurs alliés se trouvaient enfin libres. Libres d'une guerre où ils s'étaient engagés pour porter les idéaux de notre Nation : la liberté, l'égalité et la fraternité. La patrie ne leur sera jamais assez reconnaissante pour l'enfer qu'ils ont vécu, ni aux mères qui ont perdu leurs fils, ni aux enfants qui ne reverront jamais leurs pères. Pourtant ils étaient là. Qu'ils aient été de confession différente, de profession ou d'origine sociale différentes, ils étaient là et certains ne sont jamais revenus. Leur héroïsme et la douleur qu'ils ont vécu aucun livre ne peut le résumer.

Discours prononcé par Michel Arrouy, maire de Frontignan la Peyrade, le mercredi 11 novembre 2020 dans le cadre de la commémoration de l'Armistice de 1918.

10 millions de morts
6 millions de blessés et de mutilés
3 millions de veuves
6 millions d'orphelins
1 million de civils morts

Malgré tout, le lendemain de cette guerre sonnait aussi le retour à la vie, que l'on peut qualifier de « normale » pour des millions de personnes. Alors qu'en réalité, hier ne ressemblerait plus jamais à demain. Cependant, ces personnes ont poursuivi leurs vies pour que plus jamais nous ne vivions cela. La tâche était longue : reconstruire une nation endeuillée. Pourtant, cela ne les arrêta pas car ils voulaient faire de la guerre un espoir, de la mort une renaissance et de la haine le progrès social. Pour qu'au final, tous les peuples n'en deviennent plus qu'un. Ce qui n'était qu'un rêve est devenu réalité.

Hélas, ce qui s'est passé il y a 102 ans et qui nous paraît déjà loin, c'était hier et pourtant. Le pays porte toujours en lui les marques de ce passé, que ce soit au travers des mémoires ou au travers des histoires familiales, nous sommes toujours confrontés à cette guerre et à ses conséquences. Car au final, à Verdun, nous y étions tous. Mais nous devons être fiers, fiers car à travers la paix, ces gens nous ont confié l'espoir, l'espoir d'un meilleur futur pour la France et pour le monde. Soyons patriotes de notre France, cette nation aux valeurs universelles.

Ces hommes sont morts pour défendre la patrie, nous ont laissé un rêve : celui de bâtir une paix durable et de construire notre futur ensemble et non pas l'un contre l'autre. Cette paix mise à mal par la montée du nationalisme et du totalitarisme. Ceux qui nous a poussé 20 ans plus tard à nouveau vers la guerre en trahissant l'héritage de ceux qui sont tombés.

Discours prononcé par Michel Arrouy, maire de Frontignan la Peyrade, le mercredi 11 novembre 2020 dans le cadre de la commémoration de l'Armistice de 1918.

Ne nous laissons pas, en ces temps troubles, toucher par l'obscurantisme et le repli sur soi. Préférons l'ouverture et la compréhension de l'autre. Nous nous devons en ce jour et aux noms de ceux qui sont tombés, bâtir la paix et l'entretenir. Il est de notre devoir de transmettre cet héritage à nos enfants pour qu'ils n'aient plus jamais à vivre cela. Cultivons la tolérance et le respect. Préférons le débat aux armes.

« *C'est qu'au fond, il n'y a qu'une seule race de l'humanité* » disait Jean Jaurès. Fort de cette idée, il nous faut l'entretenir, la faire perdurer pour qu'il n'y ait qu'une seule humanité, celle du progrès et de la paix. Ce rêve devenu réalité c'est celui d'une union entre tous les pays d'Europe. Pour la première fois dans l'histoire, autant de pays s'unissent avant que l'ONU en 1945 porte un projet international commun.

Que ce jour soit celui d'un seul combat : celui d'un monde plus juste et d'un monde en paix.

VIVE LA REPUBLIQUE
VIVE LA FRANCE